

Haut-Rhin

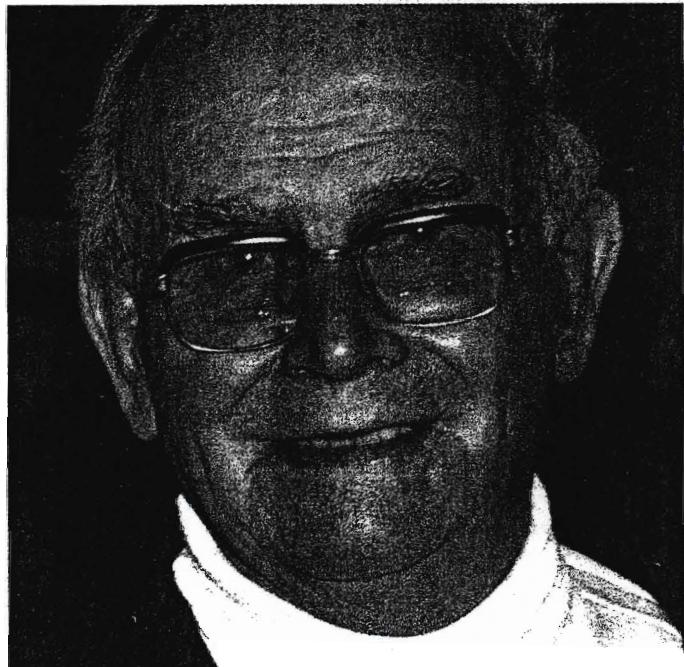
IN MEMORIAM

■ La Section du Haut-Rhin vient de subir une perte cruelle. M. Joseph Storck, Inspecteur d'Académie honoraire, s'est éteint le 4 janvier 1989 dans sa 92^e année à Biarritz. Ses obsèques ont eu lieu le 10 janvier 1989 à Guebwiller, sa ville natale, où une foule très nombreuse lui rendit un ultime et émouvant hommage.

Sa carrière a été édifiante, comparable à une escalade prodigieuse, faite d'épreuves et de sacrifices, mais aussi de succès et de satisfactions.

Issu d'une famille du Florival, M. Storck s'était senti très tôt attiré par l'enseignement, mais la guerre 1914-18 l'avait arraché à l'Ecole Normale, pour le plonger, encore adolescent, dans les épreuves physiques et les souffrances morales que l'on devine. Après avoir pu terminer ses études à l'Ecole Normale d'Aix-en-Provence, il fut successivement instituteur dans des écoles rurales et à l'école annexe de l'Ecole Normale de Colmar, Professeur certifié à Colmar, Professeur agrégé à Carcassonne et à Bar-le-Duc, Censeur au lycée de Belfort, Proviseur des lycées de Vesoul et de Limoges où il apporta aide et protection à beaucoup de jeunes dans la douloureuse période de l'occupation, enfin, à la Libération en 1944, Inspecteur d'Académie dans son département d'origine.

Il exerça ces fonctions pendant vingt et un ans, donnant le meilleur de lui-même avec un enthousiasme et une foi qui n'avaient d'égal que sa volonté de réussir. Toujours sur la brèche, après avoir relevé des ruines nombre d'écoles, il sut prendre à temps les mesures nécessaires pour



contenir la vague démographique, et parallèlement appliquer les réformes successives.

Les distinctions que lui a conférées le Gouvernement témoignent de la diversité de son action et du succès de ses entreprises : Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques, titulaire de la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports, Officier du Mérite agricole, titulaire de la Médaille de la Résistance, et de bien d'autres encore.

Lorsqu'en 1965 l'heure de la retraite eut sonné après cinquante années de services, il se plongea dans les recherches littéraires et anima de nombreuses conférences à l'Université populaire. Toujours plein d'énergie, il s'engagea aussi dans la vie municipale et exerça de 1971 à 1973 les fonctions de Maire de Guebwiller.

M. Storck fut l'un des premiers membres de la Section A.M.O.P.A. du Haut-Rhin lorsque celle-ci fut créée en 1978. Il participait régulièrement aux réunions et aux sorties et c'est lors de ces rencontres que tout le monde était subjugué par son étonnante fraîcheur physique, sa vitalité d'esprit, sa mémoire prodigieuse. A la sortie de l'automne 1988, lors de la visite de l'Abbaye de Murbach, il évoquait avec nostalgie ses débuts de chargé d'école dans cette commune et disait aussi le plaisir qu'il aurait à assister à la réunion de printemps 1989 dans le Territoire-de-Belfort. Hélas ! le chêne le plus solide ne peut échapper à son sort. C'est à l'aube de 1989 que cet Alsacien de souche et de cœur, qui a marqué profondément de son empreinte l'enseignement et l'éducation de son pays, nous a quittés brusquement.

La Section du Haut-Rhin gardera fidèlement son souvenir.

L'ABBAYE DE MURBACH

■ Le 12 octobre, nous nous réunissions au pied de l'imposant chevet de l'Abbaye de Murbach, dans le val encaissé couvert par la forêt.

M. Bischoff, Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg, nous accueillait en ce lieu que l'étymologie lie à l'élément liquide. Le marécage (mur) a disparu, mais le ruisseau (bach) est toujours là ; et le temps, ce jour-là, n'aurait pas surpris les moines irlandais à l'origine de sa fondation. C'est au VIII^e siècle que ces évangélisateurs et leurs disciples aquitains atteignirent le versant alsacien. En 729, le Comte Eberhart, Duc d'Alsace et neveu de Sainte Odile, fait appel à Pirmin, futur saint, une sorte de « promoteur », pour construire l'abbaye qui devait assurer la formation de moines missionnaires.

Le Comte fait donation d'importants domaines : vallées de Saint-Amarin et de Guebwiller, nombreux villages dans la plaine.

Le rayonnement s'étend jusqu'à Augsbourg et en Suisse centrale. Charlemagne deviendra son protecteur direct. L'abbaye est un foyer de culture qu'Alcuin signale en termes flatteurs. Elle comporte un scriptorium où furent transcrits plus de 300 manuscrits liturgiques et bibliques, mais aussi des œuvres profanes de Cicéron, Lucrèce, Virgile et des historiens latins. Les ouvrages de cette bibliothèque, l'une des plus riches de l'Occident, sont actuellement dispersés de Vienne à Oxford.

Dévastée au X^e siècle par l'invasion hongroise, elle se relève et l'architecture correspond à son apogée.